

Sandrine DAVIN



Sandrine DAVIN est née le 15/12/1975 à Grenoble (FRANCE) où elle réside toujours. Elle est auteure de poésie contemporaine inspirée des tankas, elle a édité 16 recueils de poésie dont le dernier s'intitule « Verrous » chez Z4 Editions.

Ses ouvrages sont étudiés par des classes de l'enseignement primaire et au collège où Sandrine intervient auprès de ces élèves.

Elle a ce goût de faire partager la poésie au jeune public et de donner l'envie d'écrire ...

Elle est également diplômée par la Société des Poètes Français pour son poème "Lettre d'un soldat".

LETTRE D'UN SOLDAT

Sur un sol nauséabond
Je t'écris ces quelques mots
Je vais bien, ne t'en fais pas
Il me tarde, le repos.
Le soleil toujours se lève
Mais jamais je ne le vois
Le noir habite mes rêves
Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Les étoiles ne brillent plus
Elles ont filé au coin d'une rue,
Le vent qui était mon ami
Aujourd'hui, je le maudis.
Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Le sang coule sur ma joue
Une larme de nous
Il fait si froid sur ce sol
Je suis seul, je décolle.
Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Mes paupières se font lourdes
Le marchand de sable va passer
Et mes oreilles sont sourdes
Je tire un trait sur le passé.
Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Sur un sol nauséabond
J'ai écrit ces quelques mots
Je sais qu'ils te parviendront
Pour t'annoncer mon repos.

Je suis bien, ne t'en fais pas ...
REGARD D'EHPAD

Assise derrière la fenêtre
Elle attend.
Un moineau picore
Les dernières miettes
De son déjeuner.
Elle lui sourit.
Les jours ne comptent plus.
Les nuits ne sont plus nuits.
Le silence hurle
A ses oreilles sourdes.
Elle attend.
D'en bas de la fenêtre
Je te vois.
Tu es toujours aussi belle
Grand-mère.
Ton sourire ricoche à mes pupilles
Et j'envoie valser
Ma main jusqu'à toi.
Le désir de te serrer dans mes bras,
De caresser ton visage.
Un rêve, une illusion.
Bientôt, je te le promets ...

Entre mes lèvres
Le nom de la chair
L'histoire de mon être

L'histoire de ma terre

Le temps continue
De labourer mes rides

Je marche
Encore et encore
Dans les ruines de la nuit

Sur la terre
Soudain vieillie
La nuit repose
Ses paupières

Le sommeil
Des ombres
Engourdit les racines

Le temps déchire
Les chairs
La terre
Entre feuilles et silence
La mémoire fleurit

Et cette terre
Qui tremble
Encore et encore
De son absence
Dans le chaos de la nuit

Ici les ombres
Sédimentent les rêves

Ici
L'arbre et la pierre
Nourrissent mon esprit

ÉTOILE DE FEU

Dans le jardin d'autrefois
Les racines rongent
Chaque grain de terre

- Je reste là
Dans le chuchotement des pierres -

Sur le grillage
De rouille
Une feuille morte brûle
Mon espoir

Et dans le ciel
L'étoile de feu,
Ton étoile qui me sourit

FROISSEMENT DE RIDES

Assise dans ton fauteuil
Derrière la fenêtre
A sourire aux pigeons
A espérer nous revoir
Aujourd'hui, demain
Peut-être jamais.
Et moi, te faire des signes
Du bout du trottoir,
T'envoyer valser un baiser
Du bout des lèvres et repartir.

- - -

Transgresser les règles,
Pousser la porte.
Ta main dans la mienne.

FRONTIÈRE DE PEAU

Trottoir gris
Bruit des bombes
En sourdine
Il est là seul
Ridé par les ans
Le froid
Les jours qui se répètent
Sans fin

Une seule idée
Fuir

S'exiler d'un pays
De son pays
De sa terre, sa patrie
Fuir

Il est là
Lui et sa valise
Pour unique compagne

Regard à droite
Regard à gauche
Ne pas savoir où aller
Ne plus savoir où regarder

Et attendre encore
Attendre ... attendre

PRISONNIÈRE

A genoux
Dans sa cellule de 8 m²
Elle attend.

Une poignée de secondes
Entre les doigts
Elle attend.

Les lèvres
Cousues de silence
Et la chair
Rongée par l'hier
Elle attend.

Derrière le verrou
Le froid inonde
Son corps
Son être

- Tic-Tac -

A genoux
Seule son ombre
Résiste
A la grâce de Dieu.